

Politique nationale des loisirs

Le gouvernement fédéral devrait donner l'occasion d'utiliser les temps libres de façon satisfaisante. Il devrait assurer et protéger des ressources écologiques et parrainer des programmes de recherches destinés à fournir une banque des données intégrées pouvant aider à la planification et un personnel qualifié pour la direction. Si le gouvernement fédéral devait fournir les ressources actives nécessaires, nous serions alors bien partis pour satisfaire les besoins de notre pays en matière de loisirs. Je dois souligner que cette situation pourrait devenir critique à l'avenir et j'espère que nous allons immédiatement nous mettre à élaborer cette politique.

● (1620)

M. S. Victor Railton (Welland): Monsieur l'Orateur, je ne sais pourquoi j'ai été choisi pour parler des loisirs car je n'en ai guère depuis que je suis devenu député. Nous devons nous rendre compte qu'il y a bien des sortes de loisirs. Il y a également bien des opinions à leur sujet. Je disais justement à un collègue qu'à mon avis, lorsque nous sommes de service, nous devrions nous assurer qu'il y a beaucoup de plaques de cribbage dans les couloirs. Je suis certain que la qualité des discours à la Chambre en sera améliorée, surtout quand j'aurai terminé celui-ci.

Une politique des loisirs conçue pour l'ensemble du Canada est un énorme projet. En fait, on pourrait définir tant d'aspects de toute la question des loisirs que je ne vois pas comment nous pourrions vraiment établir une politique nationale. A mon avis, des questions comme le pétrole, les forêts, les chemins de fer, etc. sont assez faciles à définir. Nous pouvons décrire les objectifs et possibilités les concernant. Dans le cas des loisirs cependant, sauf pour dire qu'en général tout le monde devrait avoir des loisirs, il est presque impossible de mettre dans le même panier les différents genres souhaitables, sans parler des genres non souhaitables.

Comme le savent les députés, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) a été un grand promoteur de la santé physique. Par l'entremise de plusieurs ministères, le gouvernement du Canada a appuyé des projets tels que Sports Canada et Loisirs Canada. Je pourrais énumérer une douzaine de réalisations qui sont en cours. Les objectifs de la Direction de la santé et du sport amateur sont d'encourager, de développer et de promouvoir la santé physique et le sport amateur. Des subventions sont octroyées à des fédérations et associations nationales en vue de mettre au point des programmes et de former des moniteurs.

Les provinces bénéficient d'une aide en vertu de ce programme. On organise des cours de formation de moniteurs et des classes de développement des aptitudes. La direction aide les organisations indiennes. Il y a un an ou deux, elle en a fait venir un groupe à Hamilton pour participer à une grande compétition de hockey. Il existe un programme de santé physique au Canada. Sport Participation est un organisme privé sans but lucratif qui essaie d'encourager l'activité physique chez les Canadiens. Je possède d'autres informations semblables à ce sujet, mais je n'ai pas l'intention d'ennuyer les députés avec une liste de diverses réalisations en cours.

Pour ce qui est de la compétition nationale et internationale, on se rend compte que nos athlètes éprouvent des difficultés à atteindre une classe qui leur permettrait de participer avec succès à des compétitions mondiales. C'est

[M. Schellenberger.]

pourquoi nous encourageons et appuyons des initiatives comme les Jeux du Canada ainsi que les jeux d'hiver et d'été. Le gouvernement a comme politique d'appuyer les organisations sportives pour leur permettre de participer à ces jeux. Je crois que c'est le seul moyen de produire des athlètes d'un calibre comparable à celui des athlètes d'autres pays. Cela s'applique également aux Jeux Olympiques. Nous avons des champions mondiaux de patinage. L'opposition compte parmi ses membres un athlète bien connu, champion mondial de patinage artistique. Je pense également à M^{lle} Magnussen, de l'Ouest, qui a porté le Canada au premier rang de la compétition mondiale. Nous avons quelques athlètes de ce calibre. Il y a quelques années nous parlions avec fierté d'une jeune de Fronthill, près de Welland, Marlene Stewart, une championne golfeuse.

Une voix: N'oubliez pas le député de High Park-Humber Valley (M. Jelinek).

M. Railton: Je l'ai mentionné, mais j'avais oublié sa circonscription. On ne peut pas oublier la victoire de notre équipe nationale de hockey sur les Russes. Il ne fait aucun doute que les Russes patinent fort bien, savent manier le bâton et faire de solides mises en échec et qu'ils sont très bien entraînés. Sans le vieil esprit chauvin manifesté par les Canadiens, ils auraient pu être battus. Il ne faut pas se leurrer et croire que la victoire était due à la supériorité athlétique de notre équipe. C'était plutôt à cause de son esprit. D'après moi, cet esprit peut survivre un peu mieux dans une démocratie. Les gens ne considèrent pas une partie de hockey, même s'il s'agit d'un championnat, comme une science ou un travail, mais comme un moyen de faire quelque chose pour ceux qu'ils représentent.

Mon attention est attirée par une affiche, ce qui est plutôt illégal à la Chambre, je pense, sollicitant mon appui pour une équipe à l'ouest d'Ottawa, dimanche. Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai parié sur Ottawa.

Pour revenir au sujet de la forme physique, ce que l'on fait pour les sports et pour les athlètes canadiens et ce que l'on fait pour essayer d'entraîner des équipes à divers sports en vue de nous préparer aux Jeux olympiques, est une petite partie de la politique canadienne en matière de forme physique. Le gouvernement trouve, et je suis d'accord avec lui, que la plupart des Canadiens sont trop gros. Je ne dirai pas dans quelle mesure nous souffrons de déficiences nutritives. Nous avons un mauvais régime. Dans la plupart des cas, le problème est que notre régime alimentaire contient trop de calories et pas suffisamment de vitamines, ni d'éléments spéciaux, et ainsi de suite. On n'a toutefois pas fait d'étude mondiale comparative; c'est pourquoi j'irai jusqu'à dire que la plupart des Canadiens, malgré les déficiences mentionnées, sont presque aussi sains que les habitants des autres pays du monde. Il est bon pour la santé de l'individu d'essayer de se maintenir à un bon poids. Tant qu'à parler de cela, j'aimerais faire remarquer que ce n'est pas le seul moyen de rester en bonne santé. Il ne faut pas oublier que nous ne pourrions pas améliorer la santé de tout le monde en se bornant à prescrire les exercices et le régime appropriés. Cet aspect ne représente qu'une faible partie des dépenses globales que nous consacrons à la santé. Nous devons aussi conserver notre aptitude à traiter les maladies, parce que la plupart d'entre elles ne peuvent être prévenues par ces moyens.